

## **\*La fée Confinette\* Episode 4**

Un peu surprise de se retrouver là, Jeannette prêta l'oreille : Roussette avait réintégré sa peau de chat mais ne miaulait plus. La maison était silencieuse, ce qui contrastait avec l'ambiance précédente, née du déplacement de la petite troupe multicolore en pleine ville.

Comme ça faisait un peu beaucoup de silence d'un coup, Jeannette retrouva dans sa tête les paroles de la chansonnette qui avait commencé à exister pendant la téléportation. Mais au fait, c'est la fée Confinette qui avait rangé les paroles et dans l'intervalle le texte avait dû grandir. Il ne fallait pas le perdre de vue.

Du coup, Jeannette se demanda où pouvait bien être la fée Confinette. Roussette prit l'air de quelqu'un qui ne sait rien et que la question ne concerne pas du tout. La petite fille, quand même un peu inquiète, haussa les épaules et se mit à la recherche de la fée. Mais rien. Aucun signe, ni près du lit ni dans les coins. C'est à croire que la

fée n'existait pas, ce qui bien sûr est impensable. Alors la petite fille décida de mener l'enquête, interrogeant d'un air détaché ses parents et ses frères sans vendre la mèche pour que l'armée secrète, spéciale et multicolore, ait une chance d'exister.

- Vous n'auriez pas trouvé un dé, par hasard ? J'aimais bien jouer avec, parce qu'il roulait bien. Il était semblable aux autres mais un peu différent quand même.

La question sembla relativement peu importante aux yeux des membres de la famille qui avaient d'autres chats à fouetter (enfin, c'est une façon de parler. Maman t'expliquera, Jeannette. Roussette ne risque rien, dans l'histoire.). Comme la petite fille insistait, et que sa petite mine désespérée sur les bords remuait les cœurs, le frère numéro deux prit la parole.

- Ecoute, Jeannette, j'ai cru bien faire : comme c'était le bazar dans ta chambre, j'ai voulu te faire la surprise d'un peu de rangement pendant que tu te reposais: les poupées avec les poupées, les livres avec

les livres, les légos avec les légos, les petites voitures avec les petites voitures, les dés avec les dés.. .

- J'ai compris ! dit Jeannette en l'interrompant.
- Laisse-moi finir, dit le petit garçon qui sentait bien que son rôle et le suspense étaient tous les deux très importants. J'ai trouvé un dé légèrement brillant qui traînait et comme il était tout seul, je l'ai mis dans une boîte avec les autres. Cette boîte est dans l'armoire, bien rangée avec les autres jeux. Tu pourrais me remercier.
- Mais comment vais-je faire pour la reconnaître, maintenant, se lamenta la petite fille.
- Pour LE reconnaître. C'est UN dé, expliqua patiemment le petit garçon qui aimait bien de temps en temps tenir le rôle du grand frère qui contribue gratuitement à l'éducation d'une petite sœur.

Jeannette ne pouvait pas tout lui dire à ce moment de l'histoire. Elle remercia sagement

son frère qui s'éloigna, ravi d'avoir pu sortir sa science et servir une cause juste.

Dès qu'elle fut seule, Jeannette se précipita vers l'armoire, suivie par Roussette qui trottnait en souriant et en se léchant les babines. La boîte fut facilement trouvée et ouverte. Quatre dés soigneusement rangés faisaient tout pour ressembler à des dés et c'était parfaitement réussi. Comment choisir parmi les quadruplés ? Jeannette eut une idée : prendre la fée Confinette par les sentiments dans un monologue digne des plus grands auteurs, avec des trémolos dans la voix.

- Je commençais à croire que la fée Confinette existait vraiment mais au fond, elle est comme les autres: elle se tait dès qu'elle n'a plus envie de jouer le jeu et se retire égoïstement de l'histoire dès qu'elle ne peut plus briller. Peut-être même qu'elle est paresseuse, en plus.

Piquée au vif, la fée Confinette sortit d'elle une lueur et un tremblement avant de prendre la parole.

- Bien joué, Jeannette. Je t'avoue que j'étais contente de me reposer un peu après notre voyage utile mais je te rappelle que si je suis là, c'est à l'initiative de ton frère qui m'a prise pour ce que je ne suis pas : un simple dé. Mais dé je suis aussi alors, tu sais ce qu'il faut faire : lance-moi !

Jeannette ne se le fit pas dire deux fois et fit rouler la fée Confinette qui s'arrêta entre les pattes de Roussette, laissant voir une face avec quatre points.

- J'avoue que je l'ai un peu fait exprès, pour être en phase avec le quatrième épisode, reconnu Confinette ; et aussi parce que nous devons vérifier ce qu'il est possible de faire pendant cette période où l'intérieur nous sert d'extérieur.
- Je ne comprends pas très bien ce que tu dis -ça doit être de la philosophie- mais je t'ai

retrouvée, c'est le principal. Et j'attends la suite.

- Très bien, alors suis-moi, dit Confinette, nous allons jouer aux quatre coins.
- Mais comment allons-nous faire ? Nous ne sommes que deux: Roussette compte pour du beurre et je ne peux pas aller chercher mes frères qui peut-être se moqueraient de moi.

Roussette, bien que vexée, fit celle qui n'avait rien entendu, n'oubliant pas que son rôle de sentinelle, comme on l'a bien compris, était plus important que sa susceptibilité. C'est alors que maman, prenant son grand sac, avertit les enfants qu'elle allait faire quelques courses dans la ferme bio avoisinante : les producteurs de bons légumes et de fruits savoureux s'étaient organisés pour préparer des assortiments tout frais.

- Je n'en ai pas pour longtemps, soyez sages !

Les garçons qui jouaient au ballon dans le jardin répondirent vaguement oui-oui et Jeannette aussi, de là où il était.

- C'est le moment, dit la fée Confinette. J'appelle immédiatement la Fée du logis avec le téléphone intérieur et si elle donne son accord, nous pourrons nous retrouver dans la cuisine avec trois invitées.
- Des invitées ? s'exclama Jeannette un peu effrayée. Mais on n'a pas le droit...
- Laisse-moi faire, répondit Confinette. Tu as confiance, oui ou non ?
- C'est plutôt oui mais je ne sais pas ce que dira maman en revenant.
- Tu verras bien, lui répondit Confinette.

La Fée du logis, souvent sollicitée, donna son accord nommé « feu vert » car elle avait une grande conscience écologique. Jeannette toujours partante, Confinette vêtue d'une jolie robe à points, et Roussette devenue toute guillerette à l'idée de prendre le chemin des croquettes se dirigèrent aussitôt vers la cuisine. Mais à peine la porte poussée, Roussette fit un

bond en arrière ; n'ayant rien du chien, elle n'émit aucun grognement, préférant guetter les réactions des voyageuses de la maison. En effet, devant la petite troupe réduite à sa plus simple expression, se tenaient trois petites créatures portant des tabliers. La première avait cheveux et vêtements verts, ce qui indiquait, on le sait déjà, une grande conscience écologique. S'adressant à Jeannette, elle se présenta avec simplicité.

- Je suis la Fée Ciboulette, reine des herbes fraîches qu'on coupe en petits morceaux pour agrémenter les salades et toutes sortes d'autres plats.
- Et moi, je suis la fée Omelette, dit dans la foulée la deuxième petite personne toute vêtue de jaune. Je suis la reine des œufs de toutes sortes et dans ma cour se promènent toute la journée des poules somptueuses qui picorent du pain dur sur les murs, et bavardent beaucoup. Mais dès qu'il s'agit de pondre, elles se calment ; d'elles sortent de bonnes petites planètes ovales. Attention ! Il ne faut pas me confondre avec ma cousine la fée

Odelette, celle qu'on peut prendre dans les mots croisés de ta grand-mère pour une autre cousine, la fée Opérette parce qu'elles ont quelques parentés, à commencer par la définition et le même nombre de lettres à placer dans les carrés..

- Celle-ci est vraiment bavarde comme une poulette, murmura Jeannette à l'oreille de la fée Confinette qui sourit d'un air entendu.
- Puis-je prendre la parole ? demanda la troisième créature vêtue de cercles, festons et autres ondulations couleur crème. Je suis la fée Tartelette, reine des fours et je reçois toutes les bonnes pâtes, lesquelles accueillent à leur tour en cuisant toutes sortes de contenus.
- Très bien, dit la fée Confinette. Maintenant que les présentations sont faites, nous allons pouvoir jouer aux quatre coins. Jeannette, va au milieu : tu joueras le rôle du chasseur. En fermant les yeux, tu vas compter de 10 à 0. Pendant ce temps-là, mes cousines et moi, nous allons nous

déplacer aussi vite que possible et quand tu en seras à zéro, tu désigneras le coin de ton choix. Si l'une d'entre nous n'est pas dans le coin choisi, elle devra sortir du carré et commencer à préparer un bon petit plat pour après. On pourrait compliquer le jeu mais le temps est compté. Allons-y !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Quelle ambiance, dans la cuisine ! Il y avait là un tourbillon de couleurs printanières – comme le vert de la pelouse, le jaune des ajoncs et le blanc des nuages, le rose un peu mauve des primevères. Roussette, postée sur une chaise, avait décidé de tenir le rôle d'arbitre. Jeannette comptait. De bonnes odeurs commençaient à se former. Personne ne gagnait, personne ne perdait. A tour de rôle, on était au coin. Soudain, Roussette donna l'alerte en sautant de la chaise.

- Maman arrive, vite, sauvez-vous !  
s'exclama Jeannette.

Les trois cousines -la fée Ciboulette, la fée Omelette et la fée Tartelette sautèrent par la

fenêtre et on ne sait pas exactement quelles cachettes elles rejoignirent en plein air. La fée Confinette, qui avait l'habitude, se mit à ressembler de toutes ses forces à un dé. Quand maman entra dans la cuisine pour poser le sac des courses, elle regarda stupéfaite ce qui ressemblait à un chantier avec casseroles, assiettes, bols, spatules dans les coins. Mais surtout, il y avait, posé sur la table, un joli plateau présentant quatre tartelettes à l'omelette, parfumées de ciboulette, avec sur le dessus une petite touche de confiture de pétales de roses.

- C'est toi qui as fait tout ça, ma chérie ? Et où donc as-tu trouvé la recette ? demanda maman. Les tartelettes sentent bon, et quelle bonne idée, ce sucré-salé !

Jeannette, qui n'aimait pas mentir, répondit qu'elle avait eu l'autorisation de la Fée du logis et que d'autres fées l'avaient aidée.

- Cette enfant... Quelle imagination ! dit maman en souriant. La prochaine fois, tu diras à tes amies de t'aider à ranger un peu... après la bataille.

Mais nous allons nous régaler...Merci beaucoup.

Pendant ce temps, Rousette s'amuse à pousser à petits coups de pattes le dé qui n'osait pas protester pour éviter d'attirer l'attention. Jeannette, l'attrapa et courut mettre Confinette à l'abri dans un coin de sa chambre.

- Attends-moi, je reviens ! Maman nous appelle pour passer à table.

La fée Confinette aurait bien voulu goûter le résultat des quatre coins-points mais se souvenant qu'elle connaissait la recette, et donc saurait la refaire, attendit, sage comme un dé immobile, le retour de la petite fille.

(à suivre)

©Christine Eschenbrenner, 14 Avril 2020

